

Saint-Saëns

Le Réveil de Neufchâtel du 28 novembre 2024

513 mots

Tenders et Pissenlit, les poules du collège sont source de projets et d'enseignement

Depuis quelques mois, les deux poules Tenders et Pissenlit sont devenues les mascottes du collège Guillaume le Conquérant et offrent aux professeurs une matière concrète pour la sensibilisation au développement durable et au tri.

Ce sont des mascottes peu communes qu'a accueillies le collège Guillaume le Conquérant il y a quelques mois, en fin d'année scolaire 2024.

En effet, Pissenlit et Tenders, deux poules, ont intégré l'établissement afin de réduire la quantité de biodéchets, mais pas que !

Une source de sujets et de projets

Si le projet part d'une idée proposée par un élève, le poulailler est, depuis son installation « **une très bonne source de sujets et de projets** » fait savoir Marion Flork, professeure de SVT au collège.

« **Il y a une grosse partie du programme scolaire qui porte sur le développement durable. Avec le poulailler, cela nous permet de travailler sur des choses concrètes** », détaille la professeure.

Si au départ le poulailler devait être construit par les élèves accompagnés des professeurs, il leur a finalement été offert, ainsi que les deux poules, par la Communauté de communes Bray Eawy.

Dès qu'ils me voient aller au poulailler, les élèves accourent pour m'accompagner

Marion Flork, professeure de SVT

Malgré tout, les collégiens s'étaient informés sur les besoins des animaux et ont même construit, en cours de technologie, une porte automatisée qui s'ouvre le matin et se ferme le soir.

« **Ils travaillent actuellement sur un abri pour le bac à nourriture, ainsi que sur des étiquettes pour les boîtes à œufs** », détaille Marion Flork.

Favoriser les échanges

Un autre point positif de ce poulailler, est qu'il favorise les échanges entre les élèves et les services.

« **Pour adapter au mieux l'abri du bac à nourriture, les collégiens ont dû échanger avec les dames de la cantine afin d'adapter au mieux leur construction** », explique la professeure.

Une gouttière sera donc ajoutée à l'abri afin de faciliter le dépôt des biodéchets par le personnel de service.

On espère pouvoir installer l'abri en début d'année 2025

Et comme pour la construction du poulailler, les élèves se sont penchés sur l'alimentation des poules: adapter les quantités, ne pas donner de peau de bananes ou d'oranges car les poules ne les mangent pas, éviter les aliments d'origine animale pour éviter les rats...

Sensibiliser différemment

« **Les élèves adorent les animaux donc ils sont très investis** », confie Marion Flork.

Pour les professeurs, c'est un moyen de les sensibiliser différemment et dès le plus jeune âge. « **Ce sont des futurs adultes, donc tout ce que nous pouvons leur transmettre aujourd'hui sera bénéfique à l'avenir** », annonce la professeure.

Pour le moment, les élèves essayent d'appivoiser les deux poules, donnant parfois des scènes un peu cocasses explique Marion Flork, amusée: « **Il y en a une qui se laisse plutôt faire, contrairement à l'autre, où il arrive souvent que les élèves courent après pour tenter de l'approcher!** »

Chloé Bachelet



Un poulailler a été installé au collège de Saint-Saëns avec deux poules, Tenders et Pissenlit, afin de réduire les biodéchets. C.B/Le Réveil